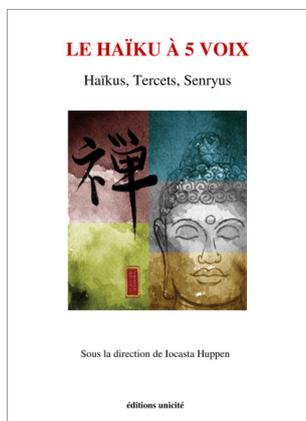


## ➔ Le haïku à 5 voix

Sous la direction de Iocasta Huppen

Éditions unicité, 2022  
ISBN 978-2-37355-726-8  
13 €



Sous le direction de Iocasta Huppen, cette petite anthologie ne regroupe que cinq auteur.es, comme le titre le laisse supposer. La voix de la coordinatrice et celles de Jean Antonini, Marie Derley, Damien Gabriels et Serge Tomé.

« Le fil rouge de cette collaboration est donc l'évocation des quatre saisons, doublée d'un bonus sur un thème libre. »

Ainsi, chacun.e évoque les cinq saisons (le nouvel-an étant une saison, comme au Japon) par 5 poèmes (haïku, senryû ou tercet) suivis d'une série de cinq textes de thème libre. Seuls les trois hommes ont choisi de créer une suite pour le thème libre : *Voler* pour Jean Antonini, *En roue libre* pour Damien Gabriels et *Le social* pour Serge Tomé.

*comme un martinet  
délesté de tout objet  
de tout langage*  
Jean Antonini

*retour de chez lui  
à l'aller je pédalais  
avec le vent*  
Marie Derley

*debout sur les pédales  
en équilibre sur le fil  
des pavés mouillés*  
Damien Gabriels

*mère et bébé  
sur le chemin du soir  
une seule ombre*  
Iocasta Huppen

*feu de palettes –  
sous la pluie froide  
des hommes attendent*  
Serge Tomé

Les poèmes de Jean Antonini mettent principalement en scène l'humain au fil des saisons.

*blancheur du papier –  
je suis plongé dans le printemps  
sans y penser*

*assis au bord du fleuve  
nous regardons nos rêves  
glisser sur l'eau*

*soirée d'hiver  
dix-sept syllabes sortant du silence  
et trois loukoums verts*

Marie Derley choisit le même thème avec plus de simplicité dans la forme.

*mouchettes d'orage  
dans le vin du crépuscule –  
la vie comme elle vient*

*premier feu ouvert  
comme une odeur de brûlé  
dans les poils du chat*

*sa chérie survient  
le bonhomme de neige  
restera sans tête*

Damien Gabriels est plus attiré par les jardins. Ses haïkus évoquent tous avec précision la saison, alors que les autres ont pris quelques libertés.

*de retour du compost  
mes chaussures fleuries  
de pétales de pâquerettes*

*à la nuit tombée  
l'odeur de chacune des plantes  
que j'arrose*

*derrière la haie  
le bruit de pommes qu'on jette  
dans un seau de fer blanc*

Iocasta Huppen a préféré la diversité. L'amour, l'art, la mer, la montagne... autant d'instantanés butinés ici et là.

*si loin de toi  
sous cette même lune  
les lilas embaument*

*neuvième mois –  
les graines volantes de l'érable  
cognent aux vitres*

*à ras bord  
deux verres de saké –  
nuit d'hiver*

Serge Tomé est sensible au moindre détail et, fidèle à ses engagements, parvient à déplorer les dysfonctionnements de notre monde et plus particulièrement les injustices sociales.

*rumeur d'épidémie –  
ah ! cet hiver étrange  
sans neige*

*début d'automne –  
maintenant dans les feuilles mortes  
le vieux préservatif*

*première neige –  
tout noir dans la vallée  
le haut-fourneau éteint*

Au contraire des collectifs classiques, qui laissent peu de place aux individus, cette anthologie nous permet de percevoir les choix d'écriture et les personnalités de chacun.e. Et la faiblesse de certaines images déjà tant vues est compensée par l'originalité des autres.

Un travail plaisant et intéressant.